



Philosophia Scientiae

Travaux d'histoire et de philosophie des sciences

10-2 | 2006

Louis Rougier : vie et œuvre d'un philosophe engagé

Avant-propos

Jean-Claude Pont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/456>

DOI : 10.4000/philosophiascientiae.456

ISSN : 1775-4283

Éditeur

Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2006

Pagination : 2-4

ISBN : 2-84174-408-6

ISSN : 1281-2463

Référence électronique

Jean-Claude Pont, « Avant-propos », *Philosophia Scientiae* [En ligne], 10-2 | 2006, mis en ligne le 09 juin 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/456> ; DOI : 10.4000/philosophiascientiae.456

Tous droits réservés

Avant-propos

Jean-Claude Pont
Université de Genève
Centre Romand LHPS

« M. Rougier, however, has been an independent contributor to logical empiricism in his own right. (...) In Paralogismes du Rationalisme he anticipated Carnap's Scheinprobleme with an unequalled wealth of examples ».

« (...) Pascal introduced a distinction between l'esprit de géométrie and l'esprit de finesse. M. Rougier in his magisterial work [Traité de la connaissance] has expounded the method of geometry with a fitness of insight that is almost unique in the experience of this reviewer. »¹

V. F. Lenzen

Après un long temps d'ostracisme, suivi d'une période d'oubli, la haute figure philosophique de Louis Rougier fait surface dans le panorama scientifique contemporain et s'installe paisiblement. Venus de Genève, de Montréal, de Paris, de Nancy ou de Iéna, de nombreux chercheurs ont redécouvert son œuvre. Ils appartiennent à des horizons intellectuels différents (historiens, historiens de la physique, des mathématiques, de la logique, de la philosophie ou du droit, philosophes de tendances et d'intérêts divers, etc.), mais ils se sont rassemblés autour de l'idée d'explorer cette œuvre, de la donner à connaître et, pour certains, de restituer à son auteur la place qui lui revient.

Philosophia Scientiæ, 10 (2), 2006, 2–4.

¹[Lenzen 1956, 125 et 127]

Les thèmes qui furent abordés durant le colloque ont été choisis parmi ceux que Rougier nous a lui-même indiqués dans la présentation de son œuvre et que nous donnons dans sa propre terminologie :

- Théorie de la connaissance et philosophie des sciences ;
- Logique ;
- Histoire et philosophies des religions ;
- Philosophie politique.

Proposer une étude sur la pensée et sur l'œuvre de Louis Rougier n'a pas été une mince affaire. Nous avons rencontré des réserves, des méfiances. Des indurations se sont produites autour de cette personnalité. Son passé — il vaudrait mieux dire : « son présumé passé » — a constitué un *impedimenta* que nous avons heureusement pu lever.

Nous ne nous sommes guère livrés dans ce colloque et dans la présente publication à une tentative de réhabilitation ou de rétablissement de la vérité historique. Elle eût en effet été vaine ou sans intérêt. Vaine parce que là où s'est ancrée la rumeur, l'induration est trop forte, viscérale. Elle eût été sans intérêt parce que le procès est instruit et s'instruit vite tant les documents sont clairs.

Selon certains intervenants de ce colloque, Rougier est, au plan philosophique, l'un des plus grands esprits de son temps. L'un des premiers, le premier parfois, il a pénétré en philosophe les arcanes de la science nouvelle et ses révolutions récentes. Avant la plupart, et parfois bien mieux que ceux tenus pour les ténors, il a compris les enjeux de ces révolutions pour la théorie de la connaissance et les a compris en profondeur (pour prendre un exemple, il n'a pas eu, lui, à ferrailler contre Poincaré, dont il a saisi tout de suite la portée de la philosophie scientifique). L'aura dont il bénéficiait auprès des maîtres à penser du Cercle de Vienne constitue un bon témoignage. Les philosophes non anglo-saxons qui peuvent se targuer d'un tel accueil demeurent l'exception. Tout cela suffirait, en situation normale, à assurer à Louis Rougier une place plus qu'honorable dans l'histoire de la philosophie du XX^e siècle. Il s'est certes trouvé parmi les intervenants des points de vue plus nuancés, voire des réserves manifestes sur cette place qu'il convient d'accorder à Louis Rougier. Cela apparaîtra parfois en filigrane dans quelques interventions. C'était là le droit le plus strict de leurs auteurs et nous avons dès nos premières présentations du colloque, annoncé qu'il n'avait aucune volonté hagiographique. La journée préparatoire organisée à Paris en octobre 2003 (voir plus bas), comme les journées genevoises se sont, au demeurant, déroulées dans la sérénité et le respect mutuel.

L'ouvrage qu'on va lire se présente avec la vocation d'une biographie intellectuelle à plusieurs voix. De ce fait, les articles qui le constituent

s'appellent parfois les uns les autres en s'efforçant à se compléter mutuellement. Leur objectif n'est pas d'épuiser le sujet traité mais plutôt de donner une idée des divers domaines dans lesquels le philosophe de Lyon s'est engagé ; nous ne désespérons pas de susciter par là des recherches plus étendues et plus approfondies, qui ne pouvaient trouver place dans le présent ouvrage.